



HAL
open science

Master Information et communication

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'un master. Master Information et communication. 2009, Université Paris-Sorbonne. hceres-02029341

HAL Id: hceres-02029341

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02029341>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Evaluation des diplômes Masters – Vague D

ACADÉMIE : PARIS

Établissement : Université Paris 4-Paris Sorbonne

Demande n°S3100022552

Domaine : Sciences humaines et sociales

Mention : Information et communication

Avis Aeres

Appréciation (A+, A, B ou C) : B

Avis global : (sur la mention et l'offre de formation)

Dans la mesure où le dossier est présenté en deux parties totalement distinctes, avec d'un côté les sept spécialités dispensées au CELSA et de l'autre, les deux spécialités en ingénierie de la langue dispensées à l'ISHA, sans qu'aucun lien n'apparaisse entre les deux (direction différente, programmes totalement hétérogènes, lieux d'enseignement différents, équipes d'enseignement et de recherche sans aucun lien...), il est impossible à un expert extérieur qui découvre cette situation, sans rien connaître des raisons de cette présentation conjointe, qui n'est jamais explicitée, de remettre un avis global qui vaudrait pour l'ensemble des deux formations. La seule solution est donc de remettre une évaluation séparée, en considérant le CELSA et ses sept spécialités comme un ensemble cohérent et en traitant le cursus ISHA comme deux spécialités à part, dont l'évaluation ne peut en rien affecter l'appréciation portée sur le dossier CELSA.

Formation à la fois académique et professionnelle de référence. Le CELSA s'appuie sur son statut spécifique, son expérience de plus de 40 ans, dans plusieurs secteurs de base de la communication, offrant à chaque fois des contenus à chaque spécialité riches, variés et bien adaptés. L'équipe pédagogique est particulièrement étoffée (22 enseignants titulaires, 16 enseignants associés et 5 ATER à mi-temps). Un réseau des anciens élèves garantit la notoriété de l'école et le placement des futurs diplômés.

Pour chaque spécialité, les contenus sont explicités clairement, définis en fonction des objectifs propres, organisés dans une répartition claire entre formation théorique de base, modules spécialisés, cours d'application, stages et mémoire, selon un bon équilibre.

Etant donné le grand nombre de candidats, un processus de sélection draconien permet de ne retenir que des étudiants particulièrement compétents et prometteurs. Contrairement aux universités où le taux d'abandon constitue un phénomène alarmant, ce taux est ici très faible.

On trouve au CELSA une véritable culture d'évaluation ancrée dans l'histoire de l'Ecole. Ces évaluations systématiques et multidimensionnelles sont comparatives et diachroniques, avec comme objectif une adéquation continue aux nouvelles exigences.

Même si la recherche n'est pas l'objectif premier, l'activité de recherche est néanmoins bonne et se caractérise par une perspective transversale et interdisciplinaire. Le regroupement des chercheurs au sein du GRIPIC (EA 1498) est opportun pour relancer une recherche fondamentale et l'installer davantage sur la scène internationale. Les résultats en termes de publication sont encourageants, mais il y a encore une marge de progression, pour ne pas se cantonner à de la recherche appliquée et être plus présent dans les échanges scientifiques en information - communication. La formation professionnalisante et les contacts avec les entreprises permettent néanmoins à un certain nombre d'enseignants de suivre des thèses de doctorats (32 au total en 2008).

Pour chacune des spécialités, les objectifs de professionnalisation sont très clairement explicités. Les débouchés sont nombreux. La participation d'un grand nombre d'experts issus du monde professionnel, l'importance et le suivi des stages garantissent le lien avec les secteurs d'activité concernés (un service de placement efficace collecte et diffuse les informations sur les offres d'emploi). Les aspects professionnalisants sont d'une manière générale exemplaire et peuvent servir de modèle à d'autres formations ayant une visée semblable. L'offre de stages



est croissante et 50 % des étudiants sont embauchés suite à leur stage. Il y a des tableaux annuels du placement des étudiants et les résultats sont très satisfaisants, dans tous les secteurs d'activité. L'accès à l'emploi après les études devient ici la règle. Une autre dimension du CELSA qui mérite d'être soulignée est le secteur de la formation continue et qui est bien articulée avec la formation universitaire.

L'ouverture internationale est de plus en plus marquée tant par l'apprentissage des langues, les possibilités de stages à l'étranger, ainsi que des centres et activités de délocalisation.

- Points forts :
 - La qualité de l'encadrement et du suivi des étudiants.
 - La faculté d'innovation, d'adaptation au nouveau besoin des entreprises ainsi que l'introduction régulière de nouvelles options contribuent à l'image dynamique et de référence de l'Ecole.
 - Les très nombreux partenariats, aussi bien avec d'autres grandes Ecoles qu'avec les milieux professionnels et au niveau international.
 - Les liens considérables avec les entreprises, les stages et les offres d'emplois et constituent un atout primordial dans la perspective de la recherche d'emplois des étudiants (+ 4000 offres de stages et plus de 1000 offres d'emplois).
 - Il existe un suivi continu et individualisé au moyen d'entretien permettant aux étudiants de garder un rythme de travail continu et bien planifié.
 - La qualité du dossier mérite d'être soulignée et peut être considérée comme exemplaire, tant par la qualité des données, le détail des informations et l'aspect très complet des annexes.
 - Cette formation, à la fois académique et professionnalisante, se déroule en outre dans une atmosphère participative, d'échanges réguliers et suivis entre enseignants et étudiants (présences aussi d'organes de participation comme les Conseils de départements par exemple).
- Points faibles :
 - Le regroupement dans ce dossier pour des raisons qui échappent, du CELSA avec l'ISHA.
 - La place du niveau doctoral n'est pas prioritaire puisque le CELSA ne se définit pas en premier lieu comme un Centre de recherche scientifique international de référence. Cela s'en ressent sur la spécialité recherche qui apparaît comme le point un peu plus faible du dossier.
 - Les points faibles sont vraiment peu nombreux et de l'ordre du détail pour chaque spécialité. Relevons toutefois, certains aspects matériels signalés comme pouvant être améliorés et méritant un soutien financier (problèmes de locaux, d'équipements et autres conditions matérielles d'un fonctionnement encore meilleur).

Avis par spécialité

Journalisme

- Appréciation (A+, A, B ou C) : A
- Points forts :
 - 30 ans d'expérience et reconnaissance par la convention collective des journalistes depuis 1981. Grâce notamment à une adaptation constante au niveau des contenus pédagogiques aux transformations du métier.
 - Possibilité de mobilité à l'étranger pour des stages. Ouverture sur l'environnement international. Connaissance des langues.
 - La très grande sélectivité à l'entrée (25 places pour 900 candidats) témoigne de l'intérêt pour cette formation et du haut niveau de son public.
 - Le taux de placement est élevé.
- Points faibles :
 - Un regret général valable pour l'ensemble du dossier et pour toutes les spécialités : l'absence des plans d'études. L'analyse de ces plans d'études permettrait une évaluation beaucoup plus fine et approfondie.
 - Les moyens techniques (locaux, salles multimédia) sont insuffisants, au moment où la maîtrise des nouvelles technologies devient essentielle dans un métier en constante évolution.



- Recommandation :
 - Il faut investir davantage dans les nouvelles technologies, faute de manquer le tournant qui s'opère dans le milieu journalistique.

Communication des entreprises et des institutions

- Appréciation (A+, A, B ou C) : A
- Points forts :
 - Equipe d'enseignants nombreuse, très compétente et active également en publications.
 - Complément de formation continue et collaboration universitaire.
 - Enseignement également en anglais.
 - Projet de cohabilitation avec l'ENA.
 - Les débouchés sont importants, à des niveaux de carrière élevés.
- Points faibles :
 - Un regret général valable pour l'ensemble du dossier et pour toutes les spécialités : l'absence des plans d'études. L'analyse de ces plans d'études permettrait une évaluation beaucoup plus fine et approfondie.
 - Les moyens techniques (locaux, salles multimédia) sont insuffisants, au moment où la maîtrise des nouvelles technologies devient essentielle dans un métier en constante évolution.
 - La communication politique semble un peu noyée dans la formation initiale centrée sur le monde de l'entreprise.
- Recommandations :
 - L'axe « Communication politique » pourrait être redéfini en « Communication publique » des collectivités locales ou des institutions nationales, puisqu'il s'agit plus de communication que de politique. C'est d'ailleurs proposé sous cette forme en formation continue.
 - Le projet de MBA conjoint avec Paris-Sorbonne peut être intéressant, mais reste actuellement peu explicite et sa spécificité n'est pas assez mise en avant.

Magistère en Management de la communication

- Appréciation (A+, A, B ou C) : A
- Points forts :
 - Cette spécialité de management s'étend à la dimension interculturelle et cherche par conséquent à répondre à un aspect sociopolitique de plus en plus marqué de nos sociétés.
 - Occupation de niches nouvelles : médiation, négociation, développement durable, communication des organisations non-gouvernementales et humanitaires.
 - L'offre vise un public spécifique admis à BAC+2, mais pour lequel ce type de réintégration dans un cursus universitaire présente une réelle opportunité.
 - Les débouchés professionnels sont réels et le taux de satisfaction des anciens diplômés élevé.
- Point faible :
 - Equipe d'encadrement plus faible que pour les autres spécialités.
- Recommandations :
 - Le choix du terme « management » donne l'impression d'un programme de gestion des ressources humaines, ce qu'il n'est pas. Il faudrait peut-être revenir sur le titre de la spécialité qui ne correspond pas vraiment à sa vision généraliste. Le centrer plus sur la notion de diagnostic et d'audit de communication.
 - Essayer de valoriser davantage l'ouverture à l'international et aux nouvelles technologies dans une réflexion à achever sur ce programme, qui pourrait être plus ouvert à des étudiants étrangers.



Marketing, publicité et communication

- Appréciation (A+, A, B ou C) : A
- Points forts :
 - Large équipe d'encadrement avec compétences appuyées.
 - Approche communicationnelle du marketing et pas seulement technique.
 - Facultés d'adaptation aux nouveaux besoins.
 - Le choix des approches qualitatives et créatives est très pertinent.
 - L'importance des stages et des insertions professionnelles, tout au long du cursus de professionnalisation est un atout.
- Points faibles :
 - Un regret général valable pour l'ensemble du dossier et pour toutes les spécialités : l'absence des plans d'études. L'analyse de ces plans d'études permettrait une évaluation beaucoup plus fine et approfondie.
 - Les moyens techniques (locaux, salles multimédia) sont insuffisants, au moment où la maîtrise des nouvelles technologies devient essentielle dans un métier en constante évolution.
 - Le découpage en sept modules de formation distincts, souvent assez proches, entraîne un risque de dispersion. Quel en est l'apport de formation ?
- Recommandations :
 - Mieux faire apparaître la connaissance des langues et l'ouverture à l'international.
 - Introduire un module sur l'économie de la publicité et du marketing, puisque le choix est clairement orienté vers le secteur marchand.

Média et communication

- Appréciation (A+, A, B ou C) : A
- Points forts :
 - Elargissement aux transformations médiatiques récentes et aux nouveaux besoins professionnels.
 - Projet de répondre aux nouveaux besoins d'expertises en innovation technique et informatique. Volonté d'affirmer un savoir-faire en ces matières et une capacité d'anticipation.
 - Cette spécialité répond à des besoins croissants pour l'usage des nouvelles technologies, dans le secteur des médias. La cohabilitation avec une Ecole des Mines apporte une garantie quant à la maîtrise des apprentissages techniques.
- Points faibles :
 - Un regret général valable pour l'ensemble du dossier et pour toutes les spécialités : l'absence des plans d'études. L'analyse de ces plans d'études permettrait une évaluation beaucoup plus fine et approfondie.
 - Les moyens techniques (locaux, salles multimédia) sont insuffisants, au moment où la maîtrise des nouvelles technologies devient essentielle dans un métier en constante évolution.
 - Les objectifs présentés sont très intéressants mais encore trop flous, au-delà d'intentions générales sur la nécessaire prise en compte du développement des NTIC.
 - La notion de « généralistes spécialisés » est intéressante, mais trop ambiguë.
- Recommandations :
 - Le titre de la spécialité ne fait pas apparaître son point fort : TIC et numérique, mais semble avoir pour orientation générale l'analyse des médias, ce qui n'est pas leurs proposer « Médias, NTIC et communication numérique ».
 - La perspective évoquée de créer une option dédiée à la création d'entreprise apparaît risquée, car elle va diluer les objectifs de cette formation centrée sur les outils numériques. Par contre, l'offrir comme module complémentaire, en formation courte, serait un meilleur choix sans doute.



Ressources Humaines et Communication

- Appréciation (A+, A, B ou C) : A
- Points forts :
 - Importante équipe d'enseignants et d'accompagnement pédagogique.
 - Volonté d'être en avance, dans les nouvelles exigences des ressources humaines et politique adaptée à cette fin.
 - Nouvelle pratique du marketing sociale. Définition des débouchés selon les différentes fonctions du management des RH (anticipation, accompagnement du changement et préconisations).
 - Accent porté sur les audits, les méthodes d'intervention sur le terrain, l'accompagnement des changements.
 - L'offre de formation est bien équilibrée entre approches théoriques en sciences humaines, savoirs pratiques professionnels et études de cas.
 - Le mémoire est centré sur du diagnostic, préparatoire au cœur de l'activité professionnelle.
- Points faibles :
 - Un regret général valable pour l'ensemble du dossier et pour toutes les spécialités : l'absence des plans d'études. L'analyse de ces plans d'études permettrait une évaluation beaucoup plus fine et approfondie.
 - Les moyens techniques (locaux, salles multimédia) sont insuffisants, au moment où la maîtrise des nouvelles technologies devient essentielle dans un métier en constante évolution.
 - La dimension recherche y est très peu présente.

Recherche et développement en sciences de l'information et de la communication

- Appréciation (A+, A, B ou C) : B
- Points forts :
 - La réorganisation du GRIPIC a permis de rassembler tous les enseignants-chercheurs du CELSA et associés, autour de quelques axes mieux identifiés. Les publications des chercheurs sont en hausse.
 - La professionnalisation de la recherche est un choix discutable, mais justifié par les orientations des masters du CELSA et les débouchés professionnels. La formation d'ingénieurs de recherche peut être une option intéressante, si elle est toutefois clairement distinguée de la recherche fondamentale.
- Points faibles :
 - Les objectifs en matière de recherche restent trop généraux et assez flous, dans leur trop grande couverture de l'ensemble du champ des sciences de l'information et de la communication. Le choix de développer 10 thèmes pour une quinzaine de chercheurs et une quinzaine d'étudiants est excessif.
 - L'achèvement du master 2 dans les délais n'est que de 60 %
 - Le choix de valoriser la notion de recherche-développement, dans l'intitulé de la spécialité recherche risque à terme de la réduire à de la recherche appliquée au monde de l'entreprise.
- Recommandations :
 - Resserrer les axes de recherche en master 2, en évitant de vouloir couvrir tous les champs de formation du CELSA et privilégier plutôt quelques axes forts qui deviendraient la spécialité en recherche du CELSA, peu visible aujourd'hui.
 - L'articulation entre le GRIPIC, comme groupe de recherche rassemblant tous les enseignants-chercheurs du CELSA et l'offre de formation en recherche doit être mieux pensée, plutôt que de les superposer comme c'est le cas actuellement. Les objectifs et les axes privilégiés de la spécialisation recherche peuvent être moins larges que ceux du GRIPIC, pour être crédibles.



Ingénierie de la langue pour la gestion intelligente de l'information (ISHA) (spécialité professionnelle)

- Appréciation (A+, A, B ou C) : B

Les deux spécialités sont organisées en quatre semestres, en partant de modules de formation de base dans les approches techniques, complétées par des modules optionnels, le stage et le mémoire. La spécialité recherche comporte deux parcours distincts. La volonté de s'inscrire au croisement de la linguistique, de la mathématique et de l'informatique est pertinente et bien explicitée dans le projet de formation. La démarche pédagogique est moins explicitée, présentée sous la simple forme d'une liste de résumés de cours. Les formations sont ciblées pour un public très spécifique, de très haut niveau. L'exigence de maîtrise d'outils demandant de fortes compétences disciplinaires et méthodologiques garantit une formation de pointe dans un secteur avec un grand potentiel de développement.

Les débouchés semblent garantis (mais il n'y a guère d'information à ce sujet), entre autres parce que le lien avec les entreprises est fort. Les spécialités sont toutes deux orientées vers le milieu professionnel. Quelques experts issus du secteur y interviennent.

La formation semble surtout centrée sur des applications destinées à proposer des interfaces Homme/Machine ou des programmations en automatique du langage. La dimension de recherche fondamentale apparaît peu, mais est probablement présente.

Il y a des liens avec plusieurs équipes de recherche issues des groupes EA 4089 et EA 2517, ainsi que de Paris V, mais il n'y a pas d'information sur l'articulation entre l'offre d'enseignement et la recherche, ni sur la possibilité de développer une véritable recherche fondamentale au-delà de recherches appliquées ou commanditées. Certains diplômés continuent en thèse, mais il n'y a aucune information précise à ce sujet.

Le dossier est de qualité insuffisante. Il n'y a aucune information sur les flux, les formes de promotion et les modalités de recrutement. Les deux spécialités sont entremêlées. Il manque beaucoup de données (nombre d'étudiants, taux de réussite, placement...). Il faut chercher très difficilement les éléments permettant de répondre aux indicateurs à évaluer. C'est un enchaînement de programmes de cours et de cahiers de charges, à peine complété par quelques éléments de contexte, très flous. Il n'y a aucune information sur les évaluations des formations par les étudiants ou par d'autres instances. L'organigramme est loin d'être clair. Pour l'équipe pédagogique, il y a plusieurs listes et il semble qu'une quinzaine de professeurs et MCF interviennent au total dans les deux spécialités. Ils appartiennent à diverses universités.

- Point fort :
 - Cette spécialité concerne un secteur à haut potentiel de développement, en alliant une formation avancée et exigeante en linguistique (traitement automatique du langage) et en informatique pour former des ingénieurs de la langue. Ce secteur est porteur en termes d'emploi. Il n'a guère de concurrence au niveau de la région et il est bien implanté dans des entreprises importantes, grâce aux stages et aux formateurs issus du milieu professionnel (mais ils ne sont pas identifiés).
- Points faibles :
 - Le dossier reste trop flou sur l'offre globale de formation et ses objectifs. Il s'agit plus d'un catalogue des cours que d'un réel projet de formation. Les cours sont très centrés sur les aspects de linguistique formelle et d'informatique, même si un module de master 1 s'appelle « Pluridisciplinarité et ouverture ». Mais l'ouverture est limitée à l'emprunt (non spécifié) de 3 crédits de linguistique française ou étrangère dans une autre UFR. Il n'y a aucun lien avec la recherche, au-delà de la réalisation du mémoire.
 - Ce dossier est particulièrement peu lisible et apparaît plus comme un catalogue de données qu'un programme de formation. Mais cela n'empêche pas que cette formation semble de haut niveau et ait toute sa raison d'être.
- Recommandations:
 - Proposer un cadre général spécifiant mieux les objectifs de la formation.
 - Proposer une ouverture minimale à des disciplines autres que la linguistique formelle ou les langages de programmation.
 - Faire mieux apparaître le lien avec le milieu professionnel (noms des formateurs, projets de recherche conjoints...).



Informatique et ingénierie de la langue pour la gestion de l'information (ISHA) (Spécialité recherche)

- Appréciation (A+, A, B ou C) : B
- Points forts :
 - Les objectifs interdisciplinaires de la formation sont bien définis, dans un croisement cohérent et argumenté entre linguistique, mathématiques et informatique.
 - Les finalités de recherche sont soit théoriques, soit appliquées (vers les traitements automatiques).
 - Les débouchés sont bien décrits et semblent réels.
- Points faibles :
 - Les cours sont nombreux afin de couvrir les différents aspects disciplinaires et parfois très techniques.
 - Dans cette mesure, il semble que la place laissée à une approche épistémologique critique soit assez restreinte pour un master recherche. Peut-être est-ce pris en charge par le stage et le mémoire qui valent 30 crédits et qui peuvent être réalisés dans un laboratoire universitaire (mais aussi dans une entreprise). Il semble donc que la recherche appliquée soit privilégiée au détriment d'une recherche plus fondamentale.
 - Il y a deux parcours possibles en master 2, mais dont les spécificités ne sont guère explicites.
 - Ce dossier est d'une lisibilité difficile, entre autres dans le détail de la formation. Il apparaît plus comme un catalogue de données qu'un programme de formation. Mais cela n'empêche que cette formation semble de haut niveau et a toute sa raison d'être.
- Recommandations :
 - Faire mieux apparaître des objectifs en matière de recherche fondamentale.
 - Mieux distinguer les deux parcours proposés en master 2.

Commentaire et recommandations

- L'association de deux dossiers (CELSA et ISHA) aussi différents laisse augurer d'une coexistence entre deux entités qui relève plutôt de l'ignorance réciproque que de la collaboration. Il serait donc opportun de savoir si elle doit être maintenue et quel en est le bénéfice pour les deux parties, au-delà de décisions administratives d'organisation du secteur.
- La formation à la recherche devrait bénéficier d'améliorations dans le futur contrat.